

Simon Lefebvre — secondaire 4

Centre Christ-Roi (CSSHL)

Enseignante(s) : Céline Curtil

L'histoire d'un monde mourant

Je m'en voulais, je m'en voulais tellement de ne pas avoir fait plus attention ! Soudainement, je sentis une larme couler le long de ma joue. Par réflexe, je l'essuyai avec ma main, pour ensuite remarquer qu'elle était couverte de sang noir.

- NON ! Ça ne peut s'être répandu aussi vite que ça !

Je tirai la manche gauche de mon chandail pour voir que les veines de mon bras étaient devenues plus sombres.

- Merde ! Je dois appeler mon sergent pour la prévenir que c'est pire !

Je pris mon cellulaire pour composer son numéro et l'appelai.

- Qu'est-ce qu'il y a ? répondit le sergent, d'une voix surprise.

- Je suis foutu ! Ça s'est propagé plus rapidement qu'on ne l'aurait pensé.

- QUOI ? Il faut que tu te ramènes ici, maintenant !

- Je sais. Mais si je passe les *checkpoints*, ils vont me prendre et m'amener dans une zone de quarantaine ou m'exécuter sur place !

Pendant que je lui parlais, je sentis quelque chose couler de mon nez et je vis qu'une goutte de liquide noir tomber sur l'écran du téléphone. De stupeur, je le lâchai au sol en remarquant que les veines de mon bras gauche étaient devenues entièrement sombres ! Bordel, qu'est-ce que je dois faire ? Je partis en courant dans la cuisine pour prendre un couteau. Je mis la lame sur mon avant-bras, de la sueur commença à perler de mon front. J'enfonçais la pointe dans ma chair ! Je ne pouvais plus me contenir ! Je criai un juron. BORDEL !!! Ça fait mal ! Même avec la douleur qui me déchirait, je ne pouvais cependant arrêter de me mutiler le bras et je montai la lame jusqu'à mon coude ! Le même liquide noir coulait de ma plaie béante.

Soudainement, tout commença à s'assombrir et mon corps n'arrivait plus à maintenir son équilibre, tandis qu'une étrange forme me regardait fixement. Alors, que j'étais étendu au sol, cette chose qui m'examinait, posa sa main sur le membre que je venais de mutiler. Elle me dit d'une voix douce qui tranchait avec son apparence dégoûtante :

- Tout va bien aller, je suis là maintenant. Repose-toi.

Mes paupières devenaient de plus en plus lourdes alors que la douleur déchirait mon corps. Je sentis enfin une piqûre qui fit taire la souffrance et me fit tomber dans un sommeil sans rêves.

Juste le silence.

L'escouade de *Nettoyeurs*

En arrivant près de son appartement, nous avons entendu quelqu'un crier un juron ! Nous avons tous commencé à courir, alors que des civils sortaient de chez eux pour voir ce qui se passait. Des membres de l'escouade ont voulu les faire rentrer dans leur appartement, mais nous n'avions plus le temps d'attendre ! Alors que nous étions en position, le sergent nous dit avec une voix qui montrait qu'elle était stressée :

- Faites attention, on ne sait pas si Sam s'est transformé, donc évitez de le tirer, mais s'il tente de nous bouffer, achevez-le.

Nous lui répondîmes tous avec un signe de la tête, que nous avons compris. Je scrutai le regard des autres pour voir qu'ils étaient autant sur les nerfs que le sergent ! Je me mis en position pour défoncer la porte ! BAAM ! Nous rentrions, arme dégainée, examinant chaque pièce de l'appartement pour le trouver ! Alors que j'étais dans la salle à manger, je remarquai du coin de l'œil qu'il y avait d'étranges taches noires sur le plancher. Je m'approchai pour vérifier si c'était ce que je pensais. En touchant l'étrange liquide, sa texture me rappela que c'était du sang et la couleur me confirmait que c'était contaminé. Bordel ! Une chance que j'avais mes gants ! Un des autres membres (Axel) trouva un téléphone juste à côté avec les mêmes traces de sang contaminé sur l'écran et le montra au sergent. Elle réagit vivement.

- Tabarnak, c'est le téléphone de Sam, mais où est-il ?

Tout à coup, j'entendis, dans mon écouteur, la voix effrayée de la Doc.

- Boss, j'ai trouvé le VIP et il est en très mauvais état.
- OK, c'est quoi ta position et dans quel état est-il ? demanda la boss.

- Je suis dans la cuisine et il y a énormément de sang sur le plancher !
- OK ! on arrive.

Cela ne prit qu'une minute avant que nous voyions l'horreur. Sam baignait dans son sang. Ses yeux étaient aussi noirs que du charbon. Son nez pissait du sang contaminé. Le pire était son bras. Il l'avait ouvert de sa paume de main à son coude. Mais ce n'était que la pointe de l'iceberg. Toutes les veines de son corps étaient complètement noires ! Le sergent et la Doc se précipitèrent, la Doc lui fit un bandage et j'entendis le sergent lui dire avec la voix la plus douce :

- Tout va bien aller, je suis là maintenant. Repose-toi.

Alors qu'elle lui disait cela, la Doc lui injecta une dose de morphine et préleva un échantillon de liquide noir dans le bras de Sam. Mon cœur, je le sentais battre à toute vitesse comme s'il allait éclater, mais pour les autres je ne devais pas perdre mon sang-froid.

- Bonjour je m'appelle Alexandre Dénaveau et j'ai bien reçu le patient, mais je ne sais pas si la veste de restriction était nécessaire.
- Docteur, je vous le confirme que oui, le patient a mordu mon collègue avant qu'on n'en arrive là !

La seule chose que j'ai pensée en entendant cette conversation : Shit qu'ils sont incompetents !

- Merci je vais m'occuper du patient, vous aller prendre votre pause et une infirmière va vous mettre un bandage.

Ils répondirent d'un simple signe de la tête et partirent, alors que je sentais que j'allais passer la nuit debout à cause de lui.

Plusieurs mois plus tard, l'anarchie régnait suite à cette vague de pandémie. Des personnes ont profité du chaos pour foutre du gaz sur un feu incontrôlable.

